

ELEGY AVRIL 2011



Cela fait trois ans que **Watine** tisse son cocon musical, enlaçant entre ciel et terre ses fils fragiles faits de sève et de brume, ses cordes de violoncelles, brins électroniques et filament stellaires en forme de symphonies de chambre. *Still Grounds for love* est un nouveau monde à l'écart du grand, parcouru de frissons émotionnels, de fragilité organique et de cette nostalgie que réveillent les vieilles boîtes à musique, qui mêlent dans leurs valse imaginaires la cruauté du temps qui passe et l'innocence de l'enfance. Le piano toujours maître pose ses notes auréolées de tristesse dans les teintes crépusculaires de ces féeries troublantes, entre les froissements de sons, les soulèvements de cordes et les chuchotements... De sa voix qui nous caresse de mots parfois terribles, lestés de doutes et de sanglots enfouis mais aussi tendus d'espoir, Catherine Watine nous rappelle combien la mélancolie est un havre. Comme apaisée, celle qui a pourtant passé une grande partie de sa vie en voyage sait que « There is no place like home »... En un mot car tous les autres sont inutiles : magnifique !

Jessica Boucher-Rétif